

# Cathédrale St-Etienne de Cahors

## Le cloître

La cathédrale possède toujours son cloître, reconstruit entre 1497 et 1553 en conservant les murs romans des bâtiments claustraux. La chapelle Saint-Gausbert et le **grenier du chapitre** (qui prit la place de la maîtrise ou du réfectoire) sont ajoutés à cette période. Le cloître reste inachevé, notamment sa galerie haute qui devait le surmonter. Parmi les sculptures intéressantes, on remarque une Annonciation (au nord-ouest), un pèlerin de Saint-Jacques.



Cloître.

## Le portail nord dit portail roman



Portail nord roman.

Muré au XVIII<sup>e</sup> s., ce portail n'est redécouvert qu'en 1841. Doté d'un avant-porche en forme d'arc de triomphe, proche de celui de l'abbatiale de Moissac, il concentre l'essentiel du décor sculpté roman de la cathédrale. Réalisé entre 1140 et 1150, il présente un **tympan** bichrome à l'iconographie rare figurant le martyr de saint Étienne autour du Christ en gloire.

## L'archidiaconé



Cour de l'archidiaconé. © Uldap Lot.

Résidence de l'archidiacre, vicaire général désigné par l'évêque pour administrer une partie du diocèse, l'archidiaconé s'ouvre à l'angle sud-est du domaine. L'hôtel (milieu XVI<sup>e</sup> s.), composé d'un logis en L est un exemple majeur de la Renaissance cadurcienne. Derrière sa façade ornée de pilastres à candélabres et de bustes se trouvent un escalier tournant et des salles conservant des vestiges de peintures murales. **1** La cour est fermée par le presbytère à l'est et la chapelle Saint-Martin au nord. Servant de **sacristie**, cette dernière abrite 84 portraits rétrospectifs des évêques, initiés en 1683.

## La Sainte Coiffe

C'est la relique la plus précieuse de la cathédrale. Il s'agit d'un linge en forme de bonnet qui aurait servi à couvrir la tête du Christ dans son tombeau. La tradition a retenu que Charlemagne en fut le donateur vers 803. Cette scène est représentée sur un tableau de la chapelle axiale. Selon d'autres hypothèses, Géraud de Cardaillac (évêque de Cahors entre 1083 et 1112) l'aurait rapportée de son voyage en Terre sainte en 1112. La présence de la coiffe à Cahors est attestée pour la première fois par écrit en 1408. Réputée miraculeuse, elle faisait l'objet de processions dans et hors la ville. Cette relique fragile a failli être détruite durant le sac de la cathédrale par les protestants en 1580.



Sainte Coiffe.



Reliquaire après restauration.

Elle est conservée dans un reliquaire en bronze doré, réalisé en 1899 par l'orfèvre parisien Maurice Poussielgue-Rusand. Ce reliquaire a retrouvé sa place dans la châsse de la chapelle axiale (est), dite « monstrance ». Un passage est aménagé pour les fidèles sous la monstrance, derrière l'autel, pour le rituel « d'incubation ». La conservation de la relique a été améliorée, le reliquaire et la chapelle axiale ont été restaurés en 2019 par l'État-Drac Occitanie à l'occasion des 900 ans de la consécration de l'autel majeur de la cathédrale.

### ENSEMBLE CATHÉDRAL OUVERT DE 9h à 19h

Accessibilité personnes à mobilité réduite rue du Maréchal Foch du lundi au vendredi 9h-18h.

Accès à l'archidiaconé par la rue de la Chantrerie.

Accès au trésor (chapelle Saint-Gausbert) sur visite guidée

auprès de Cahors ville d'art et d'histoire et de l'Office de tourisme.



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture



Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 1990

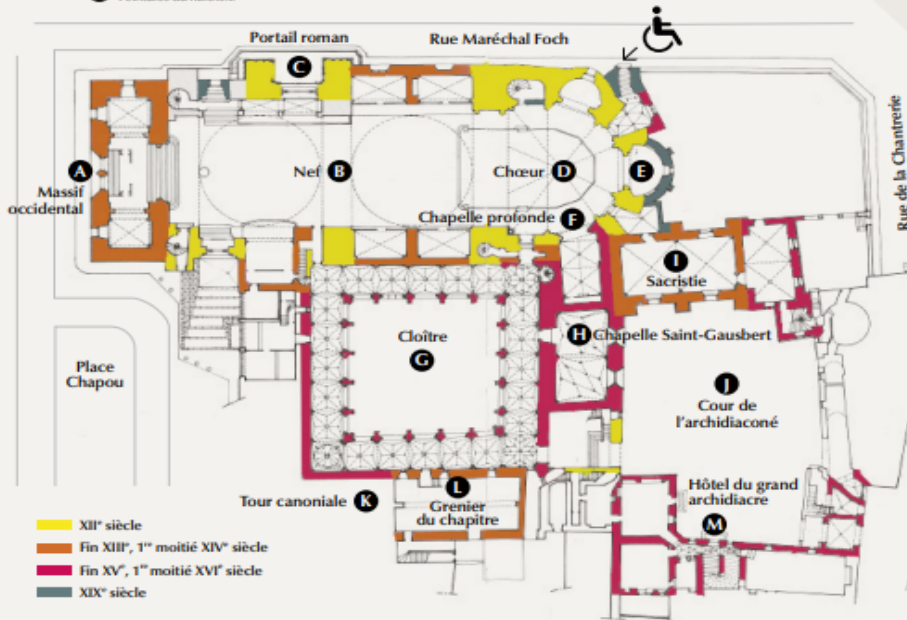


Dépliant gratuit réalisé par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) Occitanie, 2019.

# Cathédrale St-Etienne de Cahors



A Peintures du narthex.



**L'histoire de la cathédrale Saint-Étienne** est liée à l'évolution de la ville, située au carrefour des routes d'Agen, Rodez et Toulouse à l'époque gallo-romaine. Étape importante vers Saint-Jacques-de-Compostelle, elle est inscrite sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco. En 1119 est consacré l'autel de l'église

qui conserve aujourd'hui l'essentiel de ses dispositions romanes. À une importante rénovation gothique réalisée de 1280 (ou 1260) à 1324 succèdent d'autres transformations entre la fin du XV<sup>e</sup> et le début du XVI<sup>e</sup> s. Enfin, au XIX<sup>e</sup> s., le décor intérieur est modifié et des restaurations conduisent au retrait du grand comble qui

masquait depuis le XIV<sup>e</sup> s. les coupôles romanes. La cathédrale de Cahors se distingue en ce qu'elle a conservé la majeure partie des bâtiments qui constituaient son domaine: le cloître, l'archidiaconé, l'archiprêtre. Pour compléter l'ensemble cathédral, l'État a acquis en 2017 une **tour canoniale**. ■

## B La nef

La nef présente un vaisseau unique, sans transept, dont les deux travées sont couvertes de coupôles. Avec leurs 18 m de diamètre et 32 m de haut, les coupôles comptent parmi les plus grandes et les plus hautes du sud-ouest. La coupôle ouest conserve un décor peint de la fin du XIII<sup>e</sup>, début XIV<sup>e</sup> s. figurant le martyr de saint Étienne entouré de huit prophètes. Recouvertes d'un badigeon blanc au XVIII<sup>e</sup> s., ces peintures n'ont été mises au jour qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> s. Lors de la rénovation gothique sont également ajoutés le massif occidental, dont le narthex conserve



Vue de la nef.

une belle représentation peinte de la Genèse, des lancettes, une rose et des chapelles. Du XVIII<sup>e</sup> s. datent la chaire et une tribune sur le côté nord. En 2013, l'artiste Collin-Thiébaud et le peintre-verrier Parot réalisent les vitraux sur le thème des évangiles.



# Cathédrale St-Etienne de Cahors

## D Le chœur

Le **chœur** conserve en grande partie son plan à chapelles rayonnantes du XII<sup>e</sup>s. et ses vastes dimensions caractéristiques des chœurs romans méridionaux. Lors de la rénovation gothique, il fut surélevé et voûté d'ogives. Il bénéficie de grandes baies vitrées, à la différence de la nef.

**E** La **chapelle Notre-Dame ou chapelle profonde** s'ouvre sur le mur sud du chœur. Elle est l'ajout le plus important apporté à la cathédrale à la fin du XV<sup>e</sup>s. Dédiée à la Vierge, elle présentait un riche décor sculpté et peint de soleils, de lunes, de lys et de tronc

écotés dont subsistent quelques éléments. Après les destructions commises par les Huguenots en 1580, des peintures murales, remplaçant les reliefs sculptés, et un retable en bois doré sont réalisés au XVII<sup>e</sup>s. Le chœur est modifié au XIX<sup>e</sup>s. sous l'impulsion de l'évêque Grimardias : les peintures murales sont restaurées et remaniées par le peintre Calmon ; les vitraux sont réalisés par Villiet ; une grille ornée d'anges entoure les stalles du XVII<sup>e</sup>s. La **chapelle axiale**, reconstruite, reçoit un nouveau décor pour accueillir la Sainte Coiffe.



**E** Chapelle d'axe après restauration.

## H La chapelle Saint-Gausbert et le trésor

La **chapelle Saint-Gausbert**, ancienne salle capitulaire d'un premier cloître roman qui porte le nom d'un évêque du X<sup>e</sup>s., abrite le trésor. Elle présente des objets provenant uniquement de la cathédrale et destinés à la liturgie. Des crosses, un anneau et des plaques de gants médiévaux, trouvés dans la tombe d'évêques, figurent parmi les objets les plus précieux.

La chapelle est surtout remarquable par ses voûtes à liernes et tiercerons propres au gothique flamboyant, ainsi que par son décor peint. Sur les voûtes sont figurés le tétramorphe, quatre docteurs de l'Église, tandis que les murs reçoivent une remarquable représentation du Jugement dernier. Comme à la cathédrale d'Albi, les élus et les damnés portent leur livre de conscience ouvert sur leur poitrine.



Chapelle Saint-Gausbert, représentation du Jugement dernier.

# La Sainte Coiffe est vénérée depuis des siècles à Cahors comme le linge qui a entouré la tête de Jésus au tombeau



Téléchargez le dossier de présentation

## « Il vit et il crut » (Jn 20,8)

Le matin de Pâques, Simon-Pierre entre dans le tombeau où Jésus avait été enseveli quelques heures auparavant ; « il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire (soudarion, en hébreu *pathil*) qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place » (Jean, 20, 6-7). À cette époque, la manière juive d'ensevelir les morts consistait en effet à leur couvrir la tête avec une coiffe prolongée de rubans noués sous le menton pour tenir la bouche fermée.

Jean qui le suivait, entre à son tour. L'évangéliste nous rapporte alors qu'en voyant les linges ainsi pliés, le disciple que Jésus aimait « **vit et il crut** » (Jean, 20, 8).

**La Sainte Coiffe est vénérée à Cahors depuis des siècles comme ce linge qui a entouré la tête de Jésus lors de son ensevelissement et qui a été vu par Pierre et Jean le matin de Pâques au tombeau vide.**

La précieuse relique nous rappelle donc cette première expérience apostolique de foi en la résurrection de Jésus, et invite le cœur de celui qui vient la vénérer à entrer dans la même expérience de foi.

La Sainte Coiffe est aujourd'hui présentée à la vénération des fidèles dans sa chapelle située derrière le chœur de la cathédrale St Etienne de Cahors. A l'exemple des apôtres, et à la suite des milliers de pèlerins qui s'y sont succédé au cours des siècles, nous sommes invités à entrer dans la chapelle et à contempler ce linge non plus plié comme au matin de Pâques, mais exposé devant tous, signe de notre foi en la Résurrection du Christ.

**Que cette démarche puisse être l'occasion d'ouvrir toujours plus notre cœur au Seigneur Jésus, comme nous y invite le Pape François dans une bénédiction qu'il adresse à tous les pèlerins qui viendront en ces lieux. Bon pèlerinage !**

Le recteur de la Cathédrale

## L'année jubilaire 2019

Du 14 avril au 8 décembre 2019, à l'occasion des 900 ans de la cathédrale de Cahors, la relique de la Sainte Coiffe a été exposée solennellement dans le chœur de la cathédrale ; le Pape a encouragé sa vénération et accordé une année jubilaire.

Le 27 avril une grande procession publique portant la relique dans les rues de la ville a attiré près de 3000 pèlerins.

Jusqu'au 8 décembre, plusieurs milliers de pèlerins ont franchi le seuil de la cathédrale pour se recueillir auprès de la précieuse relique.

Le 6 décembre 2019, à l'occasion du triduum de clôture du Jubilé, la Sainte Coiffe a été accueillie dans sa nouvelle chapelle restaurée, où elle était vénérée depuis des siècles.

La relique est désormais visible tous les jours de l'année, aux horaires d'ouverture de la cathédrale.

Les pèlerins peuvent se recueillir devant sa chapelle, dont les grilles ont refermées jusqu'à la prochaine vénération solennelle.

En 2020 des temps forts de vénération solennelle seront organisés.

Vénérer la Sainte Coiffe



Pour plus d'infos :  
Cliquez sur le lien ci-dessous.

<https://www.narthex.fr/oeuvres-et-lieux/sites-et-architecture/la-cathedrale-saint-etienne-de-cahors>



## Rosace de la baie Saint-Jean

Pour continuer la lecture des vitraux :  
Cliquez sur le lien ci-dessous

<https://www.paroissedecahors.fr/IMG/pdf/livret.nvx.vitrux.pdf>

## La cathédrale de Cahors fête ses 900 ans

Du haut des 32 mètres de ses coupoles, elle domine la cité médiévale de Cahors, ceinturée par une boucle de la rivière du Lot. Pour apprécier toute la majesté de la cathédrale Saint-Etienne, il faut se promener sur les crêtes environnantes de la ville qui offrent un formidable point de vue sur son beffroi et ses deux surprenantes coupoles ovoïdes, de style byzantin. Avec un peu d'imagination, on pourrait se croire à Istanbul en train d'admirer Sainte-Sophie de Constantinople...

C'est que ce monument religieux -dont l'imposante façade digne d'un château-fort donne sur la place du marché de la ville- est une véritable curiosité architecturale. Un mélange de style roman, gothique, et byzantin tellement complexe que Viollet-le-Duc lui-même, lors de sa campagne de restauration des monuments historiques en France au XIXe siècle, refusa de s'y frotter. « Trop confus », aurait-il dit à son entourage après avoir étudié les plans de la cathédrale.

Édifiée en 1119 (le pape Calixte II consacra son autel le 27 juillet), probablement sur l'emplacement d'une église dont la datation est sujette à controverse par les historiens, les premiers travaux se seraient terminés aux environs de 1250 avec la construction de la façade fortifiée, du portail sud et de la nef. C'est à cette époque que le splendide tympan du portail nord est sculpté. En regardant de plus près, on remarque que les apôtres du Christ ne sont que onze, Judas n'étant pas représenté... Un tympan qui raconte aussi l'histoire du martyr de Saint Étienne, patron de la cathédrale. Dans l'Ancien Testament, ce prêtre chrétien du 1er siècle après Jésus-Christ sera lapidé à Jérusalem pour blasphème contre les Juifs. Le premier martyr chrétien.

Un nouveau chantier de la cathédrale débuta au XIII<sup>e</sup> siècle, mais cette fois-ci dans un style gothique sur une base romane qui sera conservée jusqu'au niveau supérieur des absidioles. C'est sans doute à cette période que les coupoles ont été édifiées ainsi que plusieurs chapelles. Mais la guerre de Cent Ans met un coup d'arrêt aux travaux. Après la fin du conflit, plusieurs chapelles sont à nouveau construites dont l'actuelle chapelle Saint-Gausbert, à l'est du cloître, vers 1500.

Puis la Réforme pénètre le Quercy vers 1530. La noblesse est la première acquise aux idées du protestantisme par les universitaires de Toulouse et Montauban. En 1561 a lieu un premier massacre de protestants à Cahors. Les guerres de religion commencent. Elles vont durer 36 ans. Cahors est prise en 1580 par le protestant Henri de Navarre (le futur Henri IV !) et la cathédrale subit de nombreux dégâts. En 1685, avec la Révocation de l'édit de Nantes, le protestantisme n'existe officiellement plus. Le culte catholique y est rétabli mais la cathédrale, mal entretenue, a besoin d'être rénovée. Ce sera fait en 1860.

## **Le mystère du maître-autel de la cathédrale...**

Où est passé le maître-autel consacré par le pape Calixte II le 27 juillet 1119 ? En 1580, alors que les protestants et les catholiques se déchirent, l'autel devient un enjeu majeur. Lors de la mise à sac de la ville, les Huguenots dévastent la cathédrale. Un de leur chef, le vicomte de Gourdon, fait enlever le maître-autel sur un bateau en partance pour le Château de Cénevières Mais l'embarcation sombre, sous le poids de son chargement, dans la rivière du Lot. Des recherches ont débuté en septembre 2018 en sondant le Lot. Sans résultats. Le mystère reste entier mais l'espoir de ressortir l'autel de l'eau est toujours vivace à Cahors.

Pour plus d'infos....

Cliquez sur le lien ci-dessous :

**Cahors - histoire de la cathédrale**

## Le Pont Valentré



Le Pont Valentré à Cahors raconte son histoire au travers d'une légende.

En effet, ce pont piéton raconte à qui veut bien s'aventurer sur ses arches, sa petite histoire. Celle de sa construction !

Imaginé pour servir de forteresse contre les attaques venant du sud, il mit plus d'un demi-siècle à voir le jour. Ce fut si long, qu'une légende naquit ...

" Le Diable du Pont Valentré "

En voici un extrait :

"Cahors, juin 1308... Les consuls de la ville décident de construire un pont fortifié sur le Lot au lieu-dit "le Valandre", pour protéger la ville d'éventuelles invasions (il y eut déjà les Barbares, les Normands, etc.). Un architecte est choisi, mais le chantier avance lentement... Exaspéré par la lenteur des travaux, le maître d'œuvre signe un pacte avec Satan. Si ce dernier met tout son savoir-faire au service de la construction et exécute tous les ordres, l'architecte lui abandonnera alors son âme en guise de paiement. Quelle ruse l'architecte a en tête pour obtenir l'avancée du pont et ne pas perdre son âme ?"



**Cahors – Pont Valentré**





Porche d'entrée de la cathédrale



**Cloître de l'abbaye**



**Fresque du portail**



Chapelle de la Vierge



Vitrail du choeur : Christ bénissant



Portail roman : Sud



Portail Nord : Sculptures profanes



